

Le libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieux social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an.....	8 francs
Six mois.....	4 —
Trois mois.....	2 —

REDACTION ET ADMINISTRATION

PARIS — 69, Boulevard de Belleville, 69 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction à l'Administrateur : CONTENT

ABONNEMENTS POUR L'EXTRÉRIEUR

Un an.....	10 francs
Six mois.....	5 —
Trois mois.....	2 fr. 50

AU PEUPLE FRANÇAIS

Après plus de quatre années d'un horrible carnage, déclenché par les appétits des capitalistes et les convoitises de tous les gouvernements, carnage au cours duquel des millions d'hommes furent sacrifiés au Dieu de l'Or et des Patries, après ces années de destructions et de massacres, l'armistice est venu mettre un terme à la biseconde boucherie, et l'on peut espérer, sinon une paix des peuples juste, durable, du moins une paix prochaine, après laquelle il sera possible de travailler à relever les ruines, à panser les maux sans nombre dont souffrent les peuples et à effacer les haines qu'ont fait germer au cœur des humains les pratiques criminelles des gouvernements de tous pays.

Mais, s'il est permis maintenant d'espérer la solution du monstrueux conflit, qui fit se dresser comme des bêtes fâchées, les uns contre les autres, les prolétaires du monde entier, aux intérêts pourtant identiques, pour la défense de patrimoines et de patries problématiques, il est bon de rappeler quels sont les causes, les facteurs de paix... en ont déterminé ou qui en détermineront la conclusion. Car il ne peut venir à notre esprit d'invoquer la bonne volonté des responsables de la guerre.

65 lignes censurées

se dépenser sans compter et d'aller jusqu'au sacrifice suprême.

Qui que vous soyiez, amis ou ennemis, ne doutez pas de ces hommes. Ne les rallez pas, ne les maudissez pas... Inclinez-vous devant eux, devant ces martyrs d'une noble cause, devant ces éternels révoltés, grâce à qui l'humanité va de l'avant.

La libération est venue, divisions-nous, pour les peuples des pays voisins qui subissaient le joug de l'absolutisme, pour les militants emprisonnés. Chez nous, pays républicain, démocratique, les prisons gardent nos camarades dé-

10 lignes censurées

... Armistice et Paix

Mais pour libérer nos camarades, pour cette paix soit vraiment la paix des peuples et non celle des gouvernements, génératrice de conflits futurs, pour que cette guerre soit vraiment la dernière des guerres, pour que demain soit possible la Société des peuples libres, il n'y a pas à compter sur la bonne volonté de nos dirigeants...

45 lignes censurées

Le Libertaire.

Une Histoire

« C'est pourtant sur la raison que l'on fonde la dignité de l'homme et sa préminence sur les autres animaux... Dumasais, *Essai sur les préjugés*.

naires que la guerre n'avait pas fait changer de tactique, qui ne s'étaient pas ralliés aux vues de leurs gouvernements et qui étaient restés, malgré tout, des internationalistes et des partisans à tout prix de la « Paix entre les peuples ».

Pour ceux-là, la répression, là-bas comme par ici, s'était faite impitoyable. Mais l'heure de la libération devait venir pour eux, et sous la poussée populaire, ils ont vu s'ouvrir toutes grandes les portes de leur prison. Les déportés de Sibérie, les emprisonnés d'Autriche, d'Allemagne, les Adler, Liebknecht et combien d'autres furent rendus à la liberté... certains, comme Liebknecht, pour trouver dans la révolution une mort glorieuse.

A l'heure actuelle, en effet, il ne peut plus y avoir de doute sur sa fin tragique, ainsi que sur celle de Rosa Luxembourg, assassinée qu'ils furent, comme tant de nos camarades « communistes » allemands, par la soldatesque à la solde des Hindenburg, Scheidemann, Ebert et consorts, comme le furent sous la Commune les Varlin, Ferré et autres victimes de la fureur des « Versaillais ».

La lutte que mènent les éléments révolutionnaires qui guide un idéal et non l'appétit, l'envie, est sujette à ces retours de fortune, ou beaucoup, parmi les meilleurs, les plus courageux, tombent pour ne plus se relever. C'est là le sort des insurgés défaits mais non vaincus. Le sort de ceux qui ouvrent aux timorés, aux hésitants de nouveaux horizons et qui tracent, à leurs risques et périls, le chemin de l'avenir, que d'autres plus tard suivront, élargiront, mais où, en attendant, ils laissent leur peau: chaque nouvelle avance, chaque nouvelle conquête, quand ce n'est pas une régression momentanée, étant chèrement payée.

Nouveaux pionniers, nouveaux rédempteurs, chargés de la sublime mission de régénérer notre vieux monde, et pour laquelle ils s'offrent joyeusement en holocauste, ils vont gravissant péniblement leur « Golgotha », sur les pentes duquel, dans des sentiers à peine frayés, ils laissent pas mal des leurs, tellement l'ascension vers le mieux, vers la beauté, vers l'idéal est difficile.

Ces corps qui jalonnent cette voie douloreuse serviront d'indication aux masses attardées et leur montreront le droit chemin à suivre. Mais les autres ne s'arrêtent pas pour cela, et après avoir jeté un dernier regard à l'amie qui n'est plus, ils vont toujours, montant de plus en plus, cherchant le sommet, tout en haut duquel pourtant, ils s'en doutent bien, après avoir gravi leur « chemin de croix », ils trouveront leur « calvaire », ayant que de pouvoir accéder à la terre promise, là où ils veulent édifier la société harmonique qu'en leur cœur se déroule, assez de guerres, assez de salut, assez de soumissions. La Richesse, cariat, assez de soumissions. La richesse, capital, produit par le travail, doit appartenir en entier à ceux qui l'ont produite ; la Paix régnera quand la valeur éphémère argente ou ne sera plus et quand l'exploitation de l'homme par son semblable aura pris fin.

L. GUERINEAU.

Lettre d'un prisonnier

Mon cher Content,

Malgré les murs d'enceinte et malgré les sentinelle l'appel du Libertaire et de la Fédération anarchiste est parvenu jusqu'à moi. Je ne puis malheureusement pour le moment y répondre comme je le voudrais, mais en attendant de me trouver parmi vous et de participer de mon mieux à l'action sociale qui vous préoccupe, vous me permettrez bien de dire mon mot sur l'organisation anarchiste, sur son programme et sur les moyens propres à le développer et l'appliquer.

Il vient de s'écouler une époque profondément douloureuse. Nous connaissons maintenant la société bourgeois sous son plus mauvais jour ; nous l'avons vue se jouant des millions de vies humaines, partant la décence dans nos mœurs et pourrisant les consciences qui nous apparaissaient les plus hautes ; nous en avons souffert, nous en souffrons encore, nous en souffrirons jusqu'au jour où, sous nos coups et le poids de ses iniquités cette société exécrable s'écroulera.

45 lignes censurées

... Armistice et Paix

Mais pour libérer nos camarades, pour cette paix soit vraiment la paix des peuples et non celle des gouvernements, génératrice de conflits futurs, pour que cette guerre soit vraiment la dernière des guerres, pour que demain soit possible la Société des peuples libres, il n'y a pas à compter sur la bonne volonté de nos dirigeants...

8 lignes censurées

Elevons-nous contre l'idée d'éreviser les théories anarchistes qui ont tous au plus besoin d'être présentées, avec plus de simplicité et répandues avec plus de vigueur qu'elles ne l'ont été jusqu'ici. Méfions-nous des déviations que l'on voudrait y introduire et qui s'appellent : « Le Wilsonisme », « La Société des Nations », « Le Caillauxisme », « Le Républicanisme » et autres entités aussi néfastes. Sachons où sont nos adversaires pour les combattre, nos amis pour les soutenir. La guerre est la chose la plus ignoble que nous voulons le capitalisme, qui la cause ou l'a provoquée, qui s'avère ou s'est avéré l'ennemi du peuple et doit être considéré par nous comme notre ennemi. Si nous devons toujours nous tenir au contact du peuple, participer aux manifestations, aux démonstrations qui visent à son émancipation, les susciter surtout — gardons-nous de ceux qui, pour de bas calculs, se servent de la cause ouvrière et exploitent ses aspirations ; évitons de nous mêler de nous compromettre avec les charlatans de la sociale ; réprouvons toute alliance avec le socialisme, défense nationale dans son essence, par consequent patriotique et guerrière, encore mieux avec les socialistes politiciens bien au-dessous de leurs théories.

2 lignes censurées

Ronalden essaya à nouveau de causer. C'est avec peine qu'il se fit entendre. Il nous porta le coquin, de jury d'honneur ! avec Clemenceau pour juré peut-être ? Après avoir ergoté un instant, il nous déclara : « que s'il est responsable, il ne l'est pas seul et que certains anarchistes ont fait comme lui ». Piféaux argumenta : « que la lâcheté des uns pouvait s'expliquer par celle des autres. Enfin, continuellement hué et interrompu, de guerre lasse, il se réfugia. C'est Longuet qui lui succéda. La salle était alors visiblement énervée et dans le brouhaha qui causa le directeur du « Populaire ». Il commença par faire une charge à fond contre les interrogeants et aborda ensuite la Révolution russe. A ce moment Lemennou lui rappela qu'au Comité pour la reprise des relations internationales, Trotsky était l'adversaire déclaré à qui il reprochait surtout de voter les crédits. Cette interruption fut le don de mettre Longuet en colère qui tapa alors sur le dos de ces sales anarchistes empêcheurs de politiquer en rond. Longuet termina en invitant les travailleurs à soutenir les révoltes en cours et la révolution fut fin.

Maintenant, tirons de cette réunion quelques enseignements.

La responsabilité des manifestations incombe, il faut le dire, à la Fédération Socialiste qui, prétendue minoritaire, invite les délégués à la réunion.

Quant à nous, libertaires, à l'instar des Renand et consorts qui nous influencent communément d'agents provocateurs, nous pourrions répondre par de mêmes arguments en soulignant leur attitude crapuleuse et équivoque. Pouvez-vous espérer que de cette réunion sortira une situation nouvelle ? Il nous semble que la leçon devrait être suffisante. Et le Parti Socialiste aurait tout à gagner en rejetant de son sein les mauvais bergers qui le conduisent à la collaboration de classes.

Pour éviter demain le renouvellement en force des événements sanglants qui se déroulent en Allemagne, où les majorités socialistes aidées par la passivité des indépendants assassinent les partisans.

Pendant cinquante-deux mois, grâce à la censure, tous les traitres purent en se faisant les auxiliaires et les larbins du capitalisme contribuer à empoisonner et à éteindre chez les travailleurs. Aujourd'hui la situation est changée : ceux qui sont restés eux-mêmes pendant la tourmente ont intérêt à se grouper et se concentrer, en vue d'empêcher tous les renégats, syndicalistes et anarchistes, de parler au nom de la classe ouvrière. Pour la besogne d'épuration, camarades à l'œuvre. Après la Bellevilloise, le Cirque d'Hiver et la Grange-aux-Belles. A qui le tour maintenant ?

Réunion mouvementée

Mouvement fut certes le meeting qui se déroula dimanche dernier à l'Union des Syndicats. Organisé sous les auspices de la Fédération socialiste de la Seine, des milliers d'adhérents y assistaient.

La séance ouverte vers 10 heures, la parole est donnée à différents orateurs dont Loriot qui est très applaudi dans son exposé de la situation, englobant dans une même réprobation la politique des dirigeants de l'Entente, y compris celle du président Wilson qui, plus clairvoyant que les autres gouvernements, cherche à sauver la société bourgeoise qui s'effondre de toutes les bouches.

Jusqu'à la réunion s'était passée dans le calme, lorsque Renand voulut prendre la parole. Vous connaissez sa popularité chez les éléments révolutionnaires. Ce fut un « tollé » général. Sa voix fut couverte par le chant de l'Internationale qui, spontanément, gronda. Invectives, huées, etc., furent la réponse d'une grande partie des auditeurs. C'est en vain qu'il essaya de parler ; ne pouvant y réussir, Longuet vint à la rescoupe et nous parlant de la liberté de parole, il adjura l'assistance de l'écouter. Entre deux huées, Renand fut enfin placé quelques mots et demanda à ses adversaires de s'expliquer et de préciser leurs accusations. Courageusement, notre ami Sirolle monta à la tribune. Il commença par faire le procès des socialistes et accusa, en des paroles vénérables et pleines d'indignation, les partisans socialistes d'avoir voté la fameuse loi de répression du 4 août 1914 et d'avoir approuvé sans réserves l'action des éléments dirigeants. L'orateur était très écouté et l'on sentait qu'il avait l'oreille d'une grande partie de la salle. Il les accusa aussi d'avoir fourni des ministres et voilà les crédits de guerre. « Seuls, dit-il, les anarchistes, quelques syndicalistes et socialistes ont mené suivant leurs forces et leurs moyens, le bon combat internationaliste. Tous ceux ajouta notre camarade, nous traitaient de vendus à l'Allemagne, parce que nous faisions une campagne pacifiste, tous ceux qui cinquante-deux mois durant ont trahi l'internationalisme ouvrier, ceux qui aident à la répression, ne doivent plus parler et ne parleront plus nom de la classe ouvrière. Aujourd'hui le besoin des éléments restés sains et propres est de ne pas permettre aux Renand et aux Thomas, soldaires des gouvernements pendant la guerre, de se répêcher la place de ces renégats n'est plus parmi

notions : Peuple, Nation. Au fond, tout le monde sait qu'il eut raison, et surtout ceux qui disent le contraire, mais il y a en ce pays tant d'intérêts à ce que durent les vieux clichés fallacieux, que je commence à douter de la mort de la phraséologie politicienne. Et puis elle donne satisfaction à trop d'imbéciles...»

Comme je lui demandai quelques précisions, il ajouta :

« Avant la guerre, le premier député socialiste dont je ne sais trop

qui député socialiste, dont je ne sais trop

qui dé

L'Entente pour l'Action

Dans nombre de pays, l'heure des palabres et des discours est passée. A cette agitation toute verbale a succédé l'action révolutionnaire.

De terribles luttes sont en train, deux groupements à tendances opposées sont aux prises.

Les uns représentent le socialisme réformiste, les autres le socialisme expatriateur.

Ce duel intéressera passionnément les anarchistes révolutionnaires, étant eux-mêmes partisans de l'expropriation capitaliste.

Exammons donc ce que veulent les uns et les autres.

Les premiers, tout en se déclarant socialistes, se contenteront aisément d'un règlement de la société bourgeoise, c'est-à-dire que quelques réformes adroïttement faites : suffrage universel intégral, augmentation des salaires, journée de huit heures, nationalisation des chemins de fer et des mines, suffiront pleinement et corrélativement avec leur conception réformiste.

L'autre fraction, au contraire, est nettement socialiste révolutionnaire : expropriation capitaliste, abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme, la production organisée par les seuls producteurs, etc., etc., tel est le programme des socialistes révolutionnaires.

Ne vous semble-t-il pas, camarades anarchistes, que ce programme a des points communs avec nos conceptions ?

Ne sommes-nous pas aussi partisans de l'expropriation, de l'abolition du salariat, de l'organisation du travail par les travailleurs ? Alors, si nos doctrines se rencontrent, si nos aspirations économiques ne se contredisent point, ne devons-nous pas, tout en restant anarchistes, essayer, autant que faire se pourra, de nous entendre entre socialistes révolutionnaires et libertaires ?

Est-ce que des hommes comme Loriot, par exemple, ne sont pas près de nous ?

Nous devons cesser de nous traîner en frères ennemis. Tous ceux qui luttent pour un meilleur devenir nous intéressent.

Soyons larges dans nos conceptions. Ne regardons pas les socialistes révolutionnaires comme des adversaires. N'oublions pas que nos camarades anarchistes de Russie marchent avec Lénine, Trotsky et autres ?

Notre ami Le Pétiu ne retourne-t-il pas, à l'heure actuelle, en Russie, pour collaborer à l'œuvre révolutionnaire ? Le régime soviétique n'est certainement pas l'organisation anarchiste, mais n'est-ce pas déjà un pas en avant ? Ne se rapproche-t-il pas de nos conceptions ?

Les événements d'Allemagne viennent de nous démontrer que seule l'union des révolutionnaires peut être réonde. Le mort des vaillants socialistes allemands Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg doit être pour nous un enseignement. Si des faits aussi monstrueux peuvent se produire, c'est qu'il y a manque d'entente et de coordination chez les révolutionnaires.

Préchons-nous pour cette union sociale de tous les éléments socialistes ? Non ! car il est des contacts impossibles. Nous ne voulons rien avoir de commun avec les anticommunistes ministériels, avec ceux qui, pendant cinquante mois, se sont acquittés avec nos dirigeants.

Les responsables de la longévité de la guerre ne nous intéressent pas. Nous sommes tous d'accord pour combattre l'action réformiste des majoritaires socialistes et syndicalistes.

Nous devons les vomir de nos organisations, car ces gens-là, au lendemain d'un mouvement révolutionnaire victorieux, joueraient, on essayerait de jouer, les Ebert et les Scheidemann. C'est pourquoi nous devons nous unir, pour que le cas échéant, nous oppositions une force importante à leurs tentatives et à leurs démissions.

Quant au travail à accomplir, nous nous trouverons assez souvent d'accord pour nous inciter à œuvrer ensemble.

La propagande internationaliste, antimilitariste, néo-matérialiste et anticalciste, n'est pas, particulièrement aux anarchistes, tous les révolutionnaires en sont partisans.

Voilà, selon moi, un terrain d'entente bien déterminé. En unissant nos efforts, notre lutte contre la société capitaliste y gagnera en puissance et en résultats.

Je sais pertinemment bien que l'idée d'un rapprochement avec les éléments socialistes ne sortira guère à certains de nos camarades. Mais qu'ils réfléchissent, nous ne précisons point de réviser nos conceptions, de faire des concessions, car le terrain d'action est assez vaste pour laisser à tous les partis révolutionnaires libre

champ à leurs envolées particulières.

Grouper les forces révolutionnaires, en vue — comme je le dis plus haut — d'un travail déterminé serait intéressant. A l'heure actuelle les révolutionnaires russes lancent l'idée d'un congrès international qui réunirait tous les communistes révolutionnaires. Ne serait-il pas nécessaire en cette occasion d'essayer de grouper les énergies révolutionnaires et de désigner un camarade qui pourrait le cas échéant aller au Congrès et parler en leur nom ?

Les événements qui suivront vont nous démontrer ce qu'il y a dans le ventre du Parti socialiste. Si l'heure n'est pas à ses rangs, il est à peu près certain qu'un certain nombre de socialistes écourtés par les palindromes, les reniements d'une grande partie des parlementaires, quitteront le Parti pour s'organiser sur un terrain de lutte de classes. Nous ne devons pas les négliger. En tant que partisans de l'action directe nous n'intéressons pas. Et quand même, malgré tout cela, il y a des précédents. Ne vous rappelez-vous pas de l'campagne antiparlementaire de 1910 ? A ce moment les éléments révolutionnaires, d'accord sur un mode de propagande et d'agitation, mais déterminés, se sont groupés. La campagne réussit au-delà de toute espérance.

La France des millions d'affiches pourront être collées des centaines de milliers de tracts furent distribués des centaines de réunions furent organisées. Depuis cette époque, nulle action antiparlementaire ne réussit autant d'amplier.

Voilà des résultats de l'Entente par l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un idéal particulier, mais cela n'exclut pas d'entendre si le besoin s'en fait sentir et c'est le cas aujourd'hui — avec le voile d'idées, qui sans être complètement d'accord avec nous est néanmoins un véritable programme de l'Entente pour l'Action.

Il est bon de rester soi-même, d'avoir un